

L'étincelle de la forge



**Akli Bachi**

# **L'étincelle de la forge**

Témoignage

LES ÉDITIONS DU NET  
126, rue du Landy 93400 St Ouen

### **Du même auteur**

*Le chantre de la culture* : Les Éditions du Net (2021).

*Ce n'est pas encore l'Apocalypse* : Les Éditions du Net (2021).

*Le lot de la Madone* : Les Éditions du Net (2021).

*Exaltation poétique* : Les Éditions du Net (2021).

*La dérive politique « Politicus »* : Les Éditions du Net (2021).

*La condition des Supplétifs* : Les Éditions du Net (2021).

*La femme : Une créature divine* : Les Éditions du Net (2022).

*À tous les forgerons.*



« C'est en forgeant qu'on devient forgeron »

Jadis, en Irlande, un homme politique, accusé d'être surtout un fils de forgeron, répliqua qu'il était fier d'être « une étincelle de la forge ».

« Le phénix renaît toujours de ses cendres ! »

En effet, le feu consume la matière, mais il éclaire la conscience. Quand on évoque le souvenir, la nostalgie se réveille, s'installe et occupe l'esprit.





## Avant-propos

Quand j'étais adolescent et plein de vigueur, le métier de forgeron était visiblement à ma portée comme d'ailleurs les jeunes de mon âge, car le métier familial se transmettait de père en fils. En ce temps, il n'y avait pas d'autres issues pour entrer dans la vie active ni même devenir un agriculteur qui s'occupe des champs pour récolter les produits du terroir.

Mon père, qui avait dédié sa vie à la forge familiale, se donnait tant de peine pour m'apprendre les quelques rudiments du métier, mais en vain, car mon esprit était ailleurs, tourné vers le monde du savoir. En effet, je n'excellais pas dans cette tâche, puisque les études et le travail avaient pris assez de temps : il n'était pas opportun de plonger dans cet univers magique qui charmait nos parents autrefois, qui est acquis du premier ancêtre Ahitous. Ce n'est qu'après le départ à la retraite que j'ai ressenti réellement le besoin et le grand plaisir de m'intéresser à la forge ancestrale, pas en pratiquant la besogne familiale auparavant, mais en étudiant tous ses aspects et en écrivant des récits nostalgiques qui sont inspirés du terroir local. Certes, je connaissais tous les éléments et la théorie de la forge, mais je n'avais pratiqué que rarement ce noble métier.

En somme, et depuis, je recherche sans cesse des histoires ayant trait à la vie des anciens forgerons, ces hommes de chez nous, qui avaient bâti autrefois une corporation merveilleuse dont faisait partie mon grand-père, un pionnier de la forge. Avec abnégation, ils avaient fabriqué plusieurs enclumes grossières dont les sept enclumes emblématiques et symboliques qui font encore la fierté du village et qui sont exposées comme trophées dans l'enceinte de l'ancienne forge.

D'ordinaire, on dit que « c'est en forgeant qu'on devient forgeron », mais de mon côté, je dis que c'est en écrivant que l'on porte à la postérité le dompteur du fer et du feu, c'est en racontant les histoires du forgeron qu'il est tiré de l'oubli. De ce fait, on se forge l'âme au lieu de forger le fer rougi. Cette expérience m'aura permis de comprendre les rouages de la forge que j'avais délaissée pour autant durant ma jeunesse et aussi de découvrir les concepts et les secrets de cet art ancien, le savoir-faire des aïeux et la solidarité sociale qui animait depuis fort longtemps cette corporation réservée dont la communauté tirait les principaux fruits, notamment durant l'époque éprouvante de la dèche. Certes, les forgerons avaient mangé du pain noir, mais ils avaient gardé force et vitalité par la suite.

Je me rappelle également mon vieux père en action, qui commençait, dès l'aube, sa dure journée en allumant le feu du four, en frappant brutalement le fer chaud sur la grosse enclume avec toute son énergie dans l'enceinte sombre où des étincelles volaient dans l'air comme des feux follets. L'odeur du charbon brûlé empestait l'atmosphère. Cette vision ne quitta jamais mon esprit et me poussa à réagir d'une manière positive et profitable pour surtout revivre l'épopée des forgerons qui sont restés fidèles à cette entreprise. Durant sa tâche quotidienne, le forgeron entreprenant, tout auréolé d'une réussite certaine, appréciait les différentes températures nécessaires au modelage du fer pour lui donner la forme voulue comme le narrateur qui met en exergue les mots-clés et le rythme qui rehaussent le récit relaté.

Pendant son travail, le forgeron récite des prières mystiques ou des rituels de purification. Lorsqu'il façonne un couteau pour une tierce personne, il loue Dieu pour que sa responsabilité ne soit pas engagée et que cette lame tranchante n'ôte pas la vie à une personne innocente. Quant au sabre, il ne doit servir qu'à la défense de l'honneur. Les forgerons qui ont la capacité de transformer les métaux, comme les alchimistes, enfantent aussi des récits culturels qui retiennent l'attention des profanes.

# La « Triplice »<sup>1</sup> : Conjuraton ou conspiration ?

Depuis toujours, l'artisan travaillant manuellement, même s'il accomplissait des prouesses et réalisait des œuvres d'art qui sont miraculeuses, n'était jamais considéré socialement, car il était souvent marginalisé par la population ingrate et était exclu des échanges matrimoniaux puisque, de toute manière, ils ne peuvent pas jouir de certains privilèges qui leur sont refusés par les concitoyens méfiants et haineux. Parmi tant de métiers anciens, dénigrés et détestables, que la société voit d'un mauvais œil, figuraient virtuellement trois catégories familières qui étaient recensées de facto, du fait qu'aux yeux des gens, ils transgressaient les règles morales et les limites des choses, par leur façon de faire, voire par leurs activités qui ne sont pas honorables. Ces métiers ne pouvaient être faits que par des gens rejetés par la société.

Jadis, on pensait que ces métiers n'étaient qu'à la portée des esclaves ou leurs descendants, des fuyards, des renégats et toutes sortes de malfrats qui sont obligés de quitter leurs contrées d'origine pour avoir commis des méfaits ou des délits graves.

Dans l'état actuel, le forgeron a tendance à disparaître tandis que le boucher gagne une place prépondérante au sein de la société

---

1. **Triple-Alliance** (20 mai 1882) ou **Triplice**. Nom donné au groupement politique constitué par l'Allemagne, l'Autriche-Hongrie et l'Italie. La France, isolée, lui opposa la Triple-Entente. La **Triple-Alliance** cessa officiellement en mai 1915, lors de l'entrée en guerre de l'Italie aux côtés des Alliés.

qu'il pourvoit de la viande nécessaire malgré la tare antérieure. Quant à leurs enfants, qui ne connaissent plus de discrimination, ils ont gagné des rangs supérieurs, même si quelquefois, on se borne à rappeler la condition ancienne de leurs aînés lorsqu'il se produit un heurt ou adversité manifeste.

## LE FORGERON

Grâce au feu ardent, il dompte le fer pour confectionner les divers ustensiles nécessaires, les outils aratoires et objets utiles à la population. Pour ainsi dire, c'est sa vocation principale et son moyen d'assurer sa subsistance dans la vie quotidienne, relativement difficile. Pour les autres, il passe pour un sorcier indigne, car il domine fatalement deux éléments de la nature qui peuvent provoquer la mort et la destruction, notamment les lames tranchantes et les braises brûlantes. En outre, chaque matin, dès l'aube, il empeste le voisinage immédiat dès que la fumée de charbon se répand dans l'air et voile le soleil levant.

A priori, les observateurs sceptiques voient en La personne du forgeron un être terrible et fourbe qui accomplit des actes violents qui sont redoutés par les individus. De même, il est situé comme un démon qui transforme l'état des choses grâce au feu entretenu dans son foyer et à sa force de frappe. Aussi, son action ne pouvait être que diabolique et malfaisante, surtout lorsque son gros soufflet se met à rugir comme un lion féroce et menaçant. À force de faire, il fait jaillir le feu incandescent qui sort de la bouche d'un volcan. Cela rappelle la fournaise de l'enfer qui attend les êtres humains coupables.

Lorsqu'il se livre familièrement à la trempe du fer, on a l'impression qu'il noie, sans pitié, un être vivant dans un étang afin de l'achever davantage.

Dans le sérail, le fait d'être traité de « fils de forgeron » ne passe pas nécessairement pour un honneur puisque cette intention demeure être une injure familière, voire une offense.

## LE BOUCHER

À l'aide de la lame aiguisée, conçue par son voisin forgeron, il égorge des animaux comestibles pour pourvoir les habitants et satisfaire en viande leur envie vorace. En faisant couler le sang chaud des bêtes égorgées, le boucher passe pour un tueur à la solde des amateurs de la bonne chair ; pourtant, lui aussi ne fait qu'exercer naturellement sa besogne routinière au sein d'une communauté intolérable. L'image d'un boucher n'inspire que le bout de viande qu'on place sur une braise afin de sentir l'odeur dégagée avant de se régaler goulûment.

L'image d'un boucher tenant un long couteau fait peur à l'individu, car pour une simple anicroche, il peut embrocher un vivant bien portant. En effet, il manipule la lame avec dextérité comme un simple archet, mais à la différence, il génère la perte de vie. Pour le public, l'homme sanguinaire est un criminel qui donne la mort instantanément : notamment, passer de vie à trépas. Aussi, pour le particulier, il vaut mieux l'éviter, après avoir pris chez lui un morceau de viande fraîche. Voici ce qu'on peut trouver d'intéressant chez le boucher du coin.

Il se trouve que le boucher et le forgeron, bien qu'ils soient marginalisés et redoutés par le reste de la population, sont de bons compagnons qui se respectent et se rendent de fiers services, car l'un a toujours besoin de l'autre : le boucher fournit habituellement de la viande grasse au forgeron qui doit reprendre des forces ; en contrepartie, le second aiguisé les couteaux servant au premier durant l'accomplissement de l'acte fatal qui fait couler le sang lors de chaque sacrifice.

Par ailleurs, qui veut se rassasier davantage, particulièrement de viande continuelle, donne sa fille en mariage pour le boucher au lieu de le haïr constamment. Même les chats qui rôdent et miaulent dans le voisinage seront assez heureux de cette belle initiative !